l'Exposition elle-même, je me borne à mentionner les sections de l'Electricité, de la Mécanique et de la Typographie, comme ayant été particulièrement dignes d'attention. Personne ne trépassera de surprise, assurément, en entendant dire que les Etats-Unis ont brillé surtout dans ces matières, qui sont bien le champ d'action où ils excellent.

Après cela, s'il y a des gens curieux de savoir par le menu queiles sortes de bicyclettes, de canons, de dynamos, de carosses, de bottines, d'enveloppes de lettres, de vaisselle et de balais il y avait d'exposées à Buffalo, je les prie de ne pas compter sur moi pour le leur dire. Probablement, ils pourraient se renseigner abondamment sur ces sujets tout palpitants d'intérêt, en consultant le catalogue général de l'Exposition, 1° s'ils peuvent s'en procurer un, 2° s'il en existe un; à défaut de quoi, je ne leur connais qu'une ressource, celle d'aller à l'Exposition de Saint-Louis, en 1903. Ils y trouveront tous ces mêmes articles et bien d'autres que l'on inventera d'ici-là. Par exemple, qu'ils aient soin, pendant ces prochains dix-huit mois, de ne pas se noyer, ni de se faire écraser sous les roues d'une locomotive, ni de se faire mordre par un chien enragé, ni de perdre la tête n'importe où ou à propos de n'importe quoi.

Après une étude si approfondie du côté sérieux de l'Exposition, on attend encore de moi, j'en suis sûr, que je dise un mot du « Midway, » qui occupait près d'un quart du terrain de l'Exposition. Ce nom qui fut inauguré à l'Exposition de 1893 à Chicago, désignait l'endroit affecté aux diverses « attractions. » C'était à Buffalo, une longue avenue serpentant en des courbes diverses, et bordée de tentes, de pavillons, d'édifices de style fantaisiste, ou simplement d'enclos. Il y avait là des spectacles et des exhibitions de genres variés, au nombre, paraît-il, d'une quarantaine. Il aurait donc fallu, encore ici, beaucoup de temps pour tout voir. Il est probable que plusieurs de ces attractions laissaient à désirer au point de vue du bon goût et même de la réserve chrétienne. Je n'ai pas été à même d'en juger, parce que j'ai tenu à ne visiter que quelques-uns des « shows » où j'étais sûr de n'avoir pas de regrets à cueillir, et j'espère que tous nos compatriotes ont fait de même.

ue qui Cette notre ivelletemps lles qui

net-

ette

au-

oour

enir

wait

nilés

han-

ts du

nisée,

ques,

es de

i saisi

s res-

ars de

amu-

ntem-

le nos

temps lles qui ès inténne; et tion de al, que it, dupe

> si j'ene conteifices de evue de

ın rêve

l'ai vue